

# **O' delà du labo : Monique Martinez Thomas**

## **Vous êtes chercheuse... vous cherchez quoi ?**

### **Monique Martinez Thomas**

Je suis chercheuse au laboratoire de recherche LLA-CREATIS et responsable d'une plateforme d'innovation dans le domaine des arts qui s'appelle CRISO. : CRéation et Innovation Sociétale.

J'ai toujours travaillé sur le théâtre. Depuis mon entrée à l'université, je suis passionnée de théâtre, donc j'ai commencé à travailler des textes, et ensuite les spectacles. Maintenant, je m'intéresse au théâtre, dans toute la société, c'est-à-dire des formes dramatiques qui soient capables d'entrer en interaction avec des formes sociales.

## **Comment en êtes-vous arrivée là ?**

### **Monique Martinez Thomas**

J'ai eu un parcours paradoxalement très académique, peut-être trop, et dès que j'ai été nommée à l'Université du Mirail à l'époque, j'avais vingt-quatre ans et je n'envisageais absolument pas de rester face à mes étudiants sans partager quelque chose avec eux, sans mener des projets avec eux.

Donc j'ai créé avec deux autres collègues la Compagnie « Les Anachroniques », qui vit toujours et qui s'est maintenant professionnalisée, mais qui continue à travailler aussi avec l'université. « Les Anachroniques » est une compagnie de théâtre qui est née à l'université et qui a développé tout un chaînage allant de la découverte d'auteurs contemporains : traduction, représentation en langue espagnole, sur-titrage, adaptation en langue des signes. Son modèle a finalement essaimé à l'italien, à l'allemand, au polonais, à l'anglais, pour créer le festival Universscènes. « Les Anachroniques » ont 36 ans, Universscènes a 17 ans. Nous en sommes là.

## **Qu'apportent vos recherches à la société actuelle et pour le monde à venir ?**

### **Monique Martinez Thomas**

J'ai toujours pensé que la recherche et le chercheur ne devaient pas rester dans les laboratoires. Le chercheur n'est pas un monsieur Tournesol enfermé dans sa tour d'ivoire. J'ai voulu entrer en relation avec le monde extérieur. D'abord le monde du théâtre, puisque nous avons eu des tas de partenariats pour développer « Les Anachroniques », comme le Théâtre de la Digue, le Théâtre Sorano, la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), la Région, etc. Maintenant, depuis quelques temps, comme je me suis beaucoup occupée du doctorat et de l'innovation dans la recherche, j'ai voulu développer depuis douze ans au sein de la plate forme CRISO du Théâtre appliqué, en mettant en évidence la recherche appliquée qui est une pratique très peu développée depuis le champ des arts.

Je pense qu'il est fondamental que la recherche entre en interaction avec la société. C'est la raison pour laquelle nous avons créé la plateforme CRISO où nous développons du théâtre appliqué à différents champs sociaux, par exemple dans la santé. Nous avons développé *Les Délieuses de langues* avec « Les Anachroniques » pour la prévention du cancer du sein auprès des publics empêchés.

Nous avons développé aussi des techniques pour améliorer le congrès. Nous travaillons avec les entreprises pour apporter du bien-être au travail à travers un programme régional et surtout, nous avons lancé un programme européen avec quatre pays sur deux continents pour prouver que faire des ateliers avec les personnes migrantes peut réduire la vulnérabilité des personnes qui sont en migration. Donc l'art est utile à la société. J'en suis convaincue et c'est la raison pour laquelle il faut renouveler les pratiques artistiques dans le champ de l'Académie.

## **Que rêvez-vous de trouver d'extraordinaire, voire d'impossible ?**

### **Monique Martinez Thomas**

Précisément, ça serait de faire sortir le théâtre de ce théâtre, c'est-à-dire de le mettre dans toute la société pour tout le monde. Car je pense qu'il est très utile à des personnes dans le milieu du travail, des personnes qui souffrent par exemple de violences sexistes. Nous pouvons l'utiliser pour pouvoir apporter du bien-être aux personnes.